

Saison 2009-2010

Morceau de peur

Le Magnifique Théâtre (Montréal/Suisse)

15 et 16 avril 2010

DURÉE : 1h15

adulte



© photo : Maria Eugenia Poblete Beas

CE QUE LA CRITIQUE EN PENSE...

« [...] Loin d'être une complainte déchirante, cette pièce aborde le sujet de nos angoisses les plus primitives avec poésie, mais surtout avec une touchante sincérité. »

Stéphanie MONAY, journaliste, France

« Monologue bouleversant et poétique, *Morceau de peur* est un spectacle qui rassure. »

Anne-Sylvie SPRENGER, journaliste, France

EXTRAIT

Je n'ai pas envie de lui parler et en même temps j'aimerais tout lui dire : ma peur, tout ce qui s'en vient, mon lit vide, mes rêves de grandeur, mes voyages, mes soleils. Ma peur de ne pas être aimé, la peur qu'on m'aime par pitié. Ma peur de mourir seul. Peur de la fin du monde, de la fonte des glaciers. Peur d'être torturé, peur de la douleur, de la trahison, du froid, de l'univers. Peur de Dieu. Des hommes. Des femmes. D'être passionné et de m'attacher. Peur du vertige, de me saouler et de ne plus dessaouler. Peur aussi de commencer à pleurer et de ne plus être capable de m'arrêter. Peur de la réalité, de l'inconnu, de la grandeur.

Peur d'être gros. Peur d'être stupide, un gros stupide. Peur de la religion, du religieux. De l'arabe, du chinois, du russe, de l'allemand, de l'intégriste. Peur de l'africain. Peur de l'indien, de l'amérindien, de ce qui va finir par lui arriver. Peur de ce qui va m'arriver. Peur du mongole, du trisomique, du sourd, de l'aveugle. Peur de l'américain. Du passé, d'être puni. Peur des sortilèges, que ça existe. Peur de mon histoire, mon histoire de peurs. Peur d'avoir à travailler et aussi de ne pas pouvoir travailler, peur de ne pas m'en rendre compte. Peur de ne pas pouvoir payer mes comptes. Peur d'être chauve. D'être perdu, d'être convaincu. Peur du cancer. Peur de mourir... C'est un royaume parce que c'est protégé par... Un royaume sans reine ni roi! Un royaume naturel.

« Vous êtes dans la position du patient donc patientez », dit nonchalamment la réceptionniste de l'hôpital. L'attente des résultats médicaux embarque Michel, jeune comédien, dans le grand manège des derniers mois vécu avec la maladie. Il repasse alors au travers d'un parcours jonché de scénarios tendres et cruels qui le confronte à la peur des autres mais également à ses propres angoisses : celle de ne pas arriver à temps à l'audition pour jouer le rôle de l'homme le plus fort du monde, de ne pas comprendre ce que la blouse blanche tente de lui expliquer, de ne pas pouvoir assurer sa descendance, ou de ne simplement plus pouvoir pleurer.

Avec humour, il entreprend un voyage poétique qui s'éclaire à contre jour par une guérison et ouvre la possibilité de raconter ce qui, au plus près du réel, devient finalement un conte fantastique.

TEXTE / MICHEL LAVOIE ET JULIEN SCHMUTZ

MISE EN SCÈNE / JULIEN SCHMUTZ

INTERPRÉTATION / MICHEL LAVOIE

ÉCLAIRAGES / ANDRÉ RIOUX

SCÉNOGRAPHIE / MARIA EUGENIA POBLETE BEAS

LA GENÈSE DU PROJET

L'impulsion première du spectacle Morceau de peur est l'expérience personnelle : la confrontation au cancer et les peurs qui entourent cet événement. L'angoisse primitive et fondamentale qu'est celle de sa propre disparition puis celle qui l'accompagne comme une sœur siamoise, la peur de la solitude. Après avoir traversé la peur de la maladie dans ma chair, est arrivé le moment de l'explorer dans le texte et sur la scène avec plus de distance et de lui insuffler un regard tendre et drôle.

- Michel Lavoie